

Football : Le championnat de France n'est plus, les Qataris l'ont tué



Le championnat français de football a-t-il encore un sens ? C'est un championnat sans suspense et sans saveur. Il devrait être arrêté et « confiné » en attendant de meilleurs jours.

Un championnat, dit le Larousse, est une « épreuve sportive disputée le plus souvent sur une année entre équipes se rencontrant en matches aller et retour, et dont le vainqueur est proclamé champion. »

En France, le champion est connu d'avance. C'est le PSG propulsé par les généreux et intarissables fonds du Qatar. Il domine le championnat français depuis 2013 et rafle toutes les coupes. Avec six victoires en six matches joués jusqu'à présent, il prend déjà son envol pour un nouveau sacre.

Le championnat français est ainsi composé d'un champion, désigné, soutenu et garanti par le Qatar, et d'un championnat de seconde catégorie où une poignée de clubs courent après une petite place sur le podium derrière l'Elu qatari ou après une figuration dans la finale d'une des trois coupes françaises destinées à être exportées à Doha. Le reste des équipes ne joue que pour s'assurer le maintien parmi « l'élite ».

Le championnat français n'est pas, non plus, une compétition sportive puisque les concurrents dans une compétition doivent être d'égale envergure. Un « poids lourd » de 91 kg en boxe ne peut combattre contre un « poids mouche » de 52 kg. Un judoka de plus de 95 kg (catégorie lourds) ne peut se mesurer à quelqu'un de moins de 60 kg (super-légers).

Et pourtant, il y a quelques jours, on a vu le PSG, ce « poids lourd » qui « pèse » 500 millions d'euros, affronter le club de Clermont-Ferrand, un « poids mouche » d'à peine 20 millions, soit 25 fois moins que son rival. Scandaleux !

Imaginez Teddy Riner, avec ses 143 kg, confronté à un adversaire de 20 kg, le poids d'un enfant de 8 ans...



C'est malheureusement une situation qui existe depuis la « qatarisation » du club de Paris et qui va encore perdurer, la majorité des équipes de Ligue 1 étant des « poids mouche » par rapport au PSG qui, avec son capital de 500 millions d'euros annoncé pour 2021-2022, détient l'équivalent du budget de onze équipes réunies de Ligue 1.

Le PSG a déboursé 71 millions d'euros pour avoir le Marocain Achraf Hakimi, soit un million d'euros de plus que le budget de l'AS Saint-Etienne...

Il est vrai que les Français et les acteurs sur le terrain ne savent plus où ils en sont avec les lois régissant le domaine du football.

« J'aimerais juste comprendre le fair-play financier en France », fulmine le capitaine de Lille, l'international portugais José Fonte, dans une interview diffusée en août dernier sur « talkSPORT », une radio britannique, partenaire audio exclusif de Premier League. « Tous les clubs restreignent leurs dépenses. Ils ne peuvent pas acheter beaucoup, ils ne peuvent pas avoir de joueurs avec de gros salaires, mais le PSG est arrivé et il semble qu'il n'y ait plus de loi. »

L'arrivée des Qataris au PSG a eu un « effet taliban » sur le football français. Il n'y a plus de loi. Il n'y a plus de championnat.

Les taliban et les Qataris sont d'ailleurs des alliés. Ils opèrent de la même façon avec leurs « conquêtes ». Ainsi, les Taliban, aussitôt après avoir repris Kaboul, ont entrepris de changer le nom de l'Afghanistan. Les Qataris avaient fait de même avec le PSG lorsqu'ils ont changé le logo du club parisien en le vidant de ses références et de son histoire. C'était en février 2013, soit moins de deux ans après l'acquisition du club.



À gauche, l'ancien logo du PSG, à droite le nouveau, présenté le 22 février 2013 (Capture d'écran).

Les Qataris ont notamment fait disparaître l'image du berceau, qui rappelle que Louis XIV est né à Saint Germain-en-Laye,

ainsi que la référence à l'année de création du club (1970). Ils ont également réduit la mention « Saint-Germain » et l'ont déplacée aux pieds du logo (Les saints catholiques ne sont pas bien vus dans l'émirat islamique du Qatar...)

La fleur de lys, appelée aussi la « fleur des rois », qui fut, jusqu'à la Révolution, l'emblème même de la France et qui symbolisait dans l'ancien logo du PSG les armoiries de St-Germain, a été maintenue sous une autre forme dans le nouveau logo, mais il ne serait pas étonnant qu'elle disparaisse très bientôt pour faire place à un symbole de l'émirat de Qatar, un chameau, par exemple.

Les débuts du PSG en Champions League, l'obsession des Qataris, ne sont pas brillants. Alors qu'il a remporté tous les matches joués en Ligue 1, le club qatari de Paris s'est cassé les dents sur le modeste FC Bruges, le champion belge, ce qui a dû donner au président Al Khaleïfi et à son staff des flatulences qui les ont fait pe(s)ter par la bouche et par le derrière...

On va donc encore faire appel à d'autres joueurs de haut niveau pour venir grossir l'armada des mercenaires étrangers enrôlés par les Qataris, d'autant que la pépite Messi semble avoir des pépins...

Sur l'ensemble des 35 joueurs qui composent l'effectif actuel de l'équipe, 24 sont étrangers. Les onze autres sont des Français dont la plupart étant des héritiers de grandes familles ancestrales authentiques de France et de Navarre, telles Kurzawa, Bitshiabu, Bitumazala...

Il faudra encore casquer et casquer avant qu'il ne soit permis au président Al Khaleïfi de se prendre en photo avec le trophée tant convoité.

Mais n'est-il pas plus facile de l'acheter, cette maudite coupe, au lieu d'embêter le monde entier avec ces achats et ces transferts ?

Les Français pourraient retrouver leur football et leur championnat.

Après tout, les Qataris ne sont pas à l'achat d'une coupe près...

Messin'Issa